

la Sûreté publique du Royaume; époux de Julie Macquart (de Bourcy) dont 2 enfants: Emmanuel, avocat, et Sidonie morte célibataire.

c) Jean-Baptiste François (1789-1852), receveur des contributions à Soignies. Epoux d'Amélie d'Arlon de qui la mère était Eve Heuardt, fille du coseigneur de Larochette J. Th. Heuardt. Devenu veuf, J. B. François se retira en sa propriété de La Cuisine et laissa 8 enfants dont 5 se marièrent: Amélie, épouse d'Alex Gislain de Neufchâteau (2 enfants). — Clémence qui épousa J. B. Montibert, décédé directeur des Contributions à Mons (2 enfants). — Emile, notaire à Sibret, époux de sa cousine Caroline d'Arlon (5 fils). — Henriette, mariée à Claude Comptet de Caen (5 enfants). — Caroline, épouse Leblanc de Bruxelles.

VI 3) JEAN MICHEL

Ne le 20. 7. 1748, il est cité en 1770/71 par Nic. Dussy de Bilsdorf devant le Conseil Provincial dans une affaire d'avances et de fournitures de marchandises. Quatre ans plus tard Michel Servais cita en justice Nic. Reuter de Nocher pour paiement de fournitures de planches²³).

Depuis 1777 il exploitait sur la rive gauche de la Wiltz la tannerie «Neumühle». Et le 12. 8. 1780 il reçut du comte de Wiltz l'autorisation de construire un moulin à écorces entre Niederwiltz et le moulin à papier; le droit à payer au seigneur du lieu s'élevait (neuf ans plus tard) à 1 thaler²⁴).

Soit dit en passant, que depuis la fin du 18^{ème} siècle le nombre des tanneries au Luxembourg avait sensiblement augmenté pour arriver au chiffre de 120. Elles trouvaient leurs débouchés en Belgique, en Lorraine et en Allemagne — notamment dans les régions orientales où les tanneries de cuir fort étaient rares voire inexistantes. Toutefois, les efforts faits en ce dernier pays pour y propager la création de tanneries, les facilités qu'avait l'Allemagne de s'approvisionner à meilleur marché en cuirs verts exotiques grâce à ses grandes voies fluviales, enfin les frais de transport et de douane firent que l'exportation vers ce pays diminua considérablement, du moins pendant un certain temps²⁵).

Jean-Michel décéda le 7. 11. 1797.

Le 2. 8. 1769, il avait épousé Marguerite THILGES (1745-1783)*), fille du tanneur Nic. Thilges-Valeusar, lui-même fils de Pierre Thil-

*) Le second de ces millésimes (indiqué par L. Richard) nous laisse songeur, «la veuve Servais, tanneur» ayant été mêlée en 1798 à l'affaire suivante: Lors des événements insurrectionnels en Ardennes (guerre «des gourdin»), Jean Paul Guillaume — ancien étudiant en théologie et précepteur au château du comte Custine de Wiltz avant de devenir sous le régime révolutionnaire agent des Contributions directes et commissaire du Directoire, chargé de la recherche des émigrés et des curés non assermentés — avait dû supporter les conséquences de la vindicte de ses